

Sm'Art

■ Expo en vue

La vitalité tempérée d'

Brussels Art Guide

Publié sous l'égide de la Culture et de la Fondation pour les Arts, le Brussels Art Guide 2017/18 vient de paraître. Sous sa belle couverture argentée et noire, il devrait illuminer vos sorties en vous renseignant sur les personnalités à la tête des arts actuels dans la capitale de l'Europe, sur les institutions, publiques et privées, qui s'y érigent en pôles d'attraction, sur les galeries, toujours plus nombreuses, qui confèrent la santé des arts plastiques à Bruxelles. Des portraits vus en direct plus sur des meneurs qui comptent. Quant aux musées, institutions, galeries, lieux d'art et même ouvrages de référence, ils y sont détaillés pour vous donner le goût d'y songer ou tenter l'aventure de l'art en sachant à quoi s'en tenir.

Un outil devenu indispensable et remis à jour chaque année. (R.P.T.)
→ Infos : 02.644.61.91 (10 euros)

L'atelier Kasba

Kasba, atelier de gravure, fête ses vingt-troisième anniversaire et propose, pour l'occasion, une exposition internationale de gravures avec 20 artistes vus d'Europe, mais aussi des États-Unis, du Canada et du Japon. Participation belge: Elisabeth Brontiz, Jean Coulon, Gilles Hébert, Dominique Hérod, Jean-Pierre Lipit, Jocelyne Loueckx, Johanna Matlet, Jean-Michel Uytendrop. (R.P.T.)

→ Maison Hiner, 2, place Antoine Gillon, 1170 Bruxelles. Du 12 au 28 mai, jeudi et vendredi, 15 à 19h; samedi et dimanche, 11 à 18h.

Tragédie

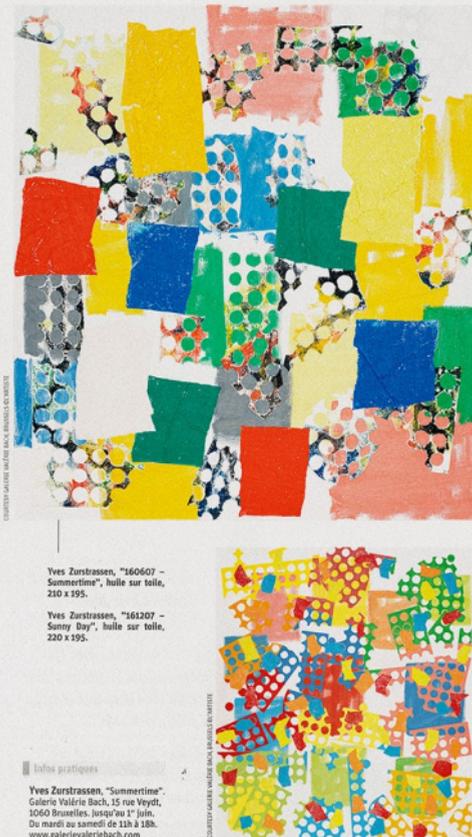
Niché au pigeonnier du 67 de la rue de la Régence où siègent bon nombre de galeries d'art contemporain, l'espace de Frédéric Collier réunit en ce moment trois plasticiens sous le titre "The Birth of Tragedy", œuvres de Léa Belousovsitch (Paris, 1985), vit à Bruxelles, récente lauréate au Prix Méditerranée de Gustavo Ripio (1985, vit à Bruxelles) dont le travail porte sur des images emblématiques de notre monde, et de Boris Thiebaud (1981, vit à Bruxelles), dessinateur producteur de rencontres inattendues. (C.L.)

→ "The Birth of Tragedy" galerie Frédéric Collier, 67 rue de la Régence, 1000 Bruxelles. Jusqu'au 27 mai. Samedi de 14h à 18h et sur www.fredericcollier.com

Baroque

La galerie est spécialisée dans les expos d'œuvres en céramique, style le plus souvent design contemporain. Cette fois, le choc sera violent pour ceux qui ne connaissent pas le travail de Takuro Kawata (Japon, 1981). On annonce des Tea Bowls, mais les formes sont... déformées et les dimensions pour de tels ustensiles prennent parfois des proportions incongrues. On est dans la sculpture et la plus baroque qui soit, par les couleurs flashy, avec l'or et l'argent, par les exubérances matérielles, par les excroissances adalucées, mais au final le résultat convainc, le trop a gagné ! (C.L.)

→ Takuro Kawata, Galerie Pierre Pierre Girard, 7 rue de Praterie, 1050 Bruxelles. Jusqu'au 13 mai. Du jeudi au samedi de 11h à 18h et de 13h à 18h.
www.pierrepierreregard.com



■ Infos pratiques

Yves Zurstrassen, "Sommerzeit", Galerie Valérie Bach, 15 rue Veyt, 1060 Bruxelles. Jusqu'au 1^{er} juin. Du mardi au samedi de 11h à 18h.
www.galerievaleriebach.com

Yves Zurstrassen, de la pleine lumière

► Renouant avec les couleurs, Yves Zurstrassen nous immerge dans une peinture qui éveille les sens et marque l'histoire de son originalité.

RECONNAISSABLE ENTRE TOUTES, à nouveau engagée dans la vague colorée, fervente et en mouvement, la peinture d'Yves Zurstrassen, dans un cheminement de continuité s'ouvre à la lumière, s'épanouit et investit en des processus créatifs inédits qui la personnalisent plus que jamais. Sa action depuis plus de 35 ans cette peinture ne cesse de se régénérer et, en pleine maturité comme elle l'est aujourd'hui, elle fonctionne à la potion magique, à l'élixir de longue vie qui lui procure jeunesse, fraîcheur, enthousiasme communicatif, et la place dans la lignée des grands abstraits qui ont, de Hantai à Christopher Wool, de Debré à Oehlen, sans négliger les apports capitaux de Matisse, lui donner une indéniable actualité novatrice.

L'espace aérien

En éclairant sa toile d'un fond blanc, en ne cherchant pas à combler tous les espaces, en créant des fenêtres par les empreintes de formes trouées, les grands tableaux respirent à pleins poumons et font chanter les couleurs et les formes qui s'ébattent tout en trouvant leur point d'harmonie. C'est gai, ça réveille, ça fait vibrer l'espace de plus en plus aérien, ça ouvre le cheminier centré de la toile car les couleurs ont trouvé les ondes magiques et les connexions pour un langage où la morosité n'a pas de place.

Doubles tentations

Cécité à un processus créatif unique, tout d'abord de recouvrements additionnels de collages et de peinture, ensuite de découverts des papiers, les uns traités par ordinateur, les autres découpés à la main, le peintre multiplie les zones de sensibilité spécifiques et d'événions. Il ordonne une libre circulation des formes, alterne les vides et les pleins, les effets matiéristes et leurs failles blanches, préserve quelques traces gestuelles, joue des répétitions, provoque le flottement, tempère la rigueur par la souplesse et assume des doubles tentations qui associent ordre et liberté, lyrisme, voire baroque et rectitude, blancheur et couleurs, tonalités franches et adouces, surfaces saturées et ajourées. Il met ainsi en place, dans une dynamique de continuité et de reformulations originales, des variations harmonieuses desquelles sourd un vrai plaisir pictural partagé. La fabuleuse histoire de la peinture poursuit sa route merveilleusement. Claude Loret

■ Bonus international

Dans quelques jours, à partir du 19 mai, Yves Zurstrassen sera l'hôte pour un soir en la galerie Xipxas à Genève. Il y présentera un ensemble de peintures de 2013 à 2016, essentiellement en noir et blanc dont Xavier Douroux, directeur du Consortium de Dijon, écrit dans le catalogue que "chaque grande toile garde intacte sa capacité à incarner la multiplicité des possibles" et que "la production récente d'Yves Zurstrassen fait partie des réponses individuellement situées parmi les plus actives".

→ Jusqu'au 29 juillet, www.xipxas.com

Yves Zurstrassen vient de participer au centre d'Art Capucins à Landernau (Fonds Hélio et Édouard Lécuyer) à un ensemble thématique international très sélectif de 17 artistes, "Hartung et les peintres lyriques" qui rassemblent entre autres des œuvres de Jaffé, Polke, Bradley, De Kooning, Tomshy. Dans l'important catalogue, Pauline Mari écrit: "Ses tableaux, foncièrement visuels, jouent des effets positif-négatif, des irrations colorées, des échelles micro et macroscopiques, d'un vocabulaire qui peut renvoyer à la génétique et à la biologie".

→ www.fonds-culturel-leclerc.fr

■ Bie express

Liégeois d'origine (1956)

Yves Zurstrassen vit et travaille à Bruxelles. L'expose depuis 1980 et pratique depuis lors une peinture lyrique oscillant entre séries colorées et ensembles en noir et blanc. Il a exposé en solo ou en groupe aux Musées royaux des Beaux-Arts de Bruxelles, au Musée St-Georges à Liège, au Musée national à Tallinn, à Riga et à Bucarest, à l'Iskò à Eupen, au Musée d'Art moderne (La Boverie) de Liège, au Musée de Cuenca (Espagne), au BWA de Katowice (Pologne), au Musée de Kieve (Allemagne), ainsi qu'en de nombreuses galeries en Europe dont Xipxas (Paris et Athènes). Cette expo est la seconde monographique chez Valérie Bach.

"Yves Zurstrassen, de l'union du free jazz qu'il écoute passionnément, expérimente l'apparition d'un moment."

Xavier Douroux, 2016